



Lettre financière Septembre 2025



Par Martin Delage, Chef des placements canadiens

Les marchés poursuivent leur élan malgré les incertitudes géopolitiques

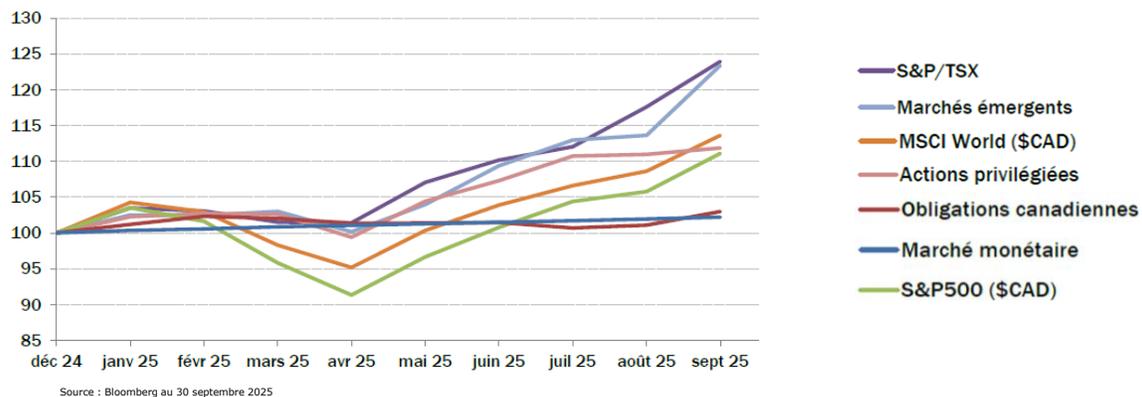
Faits saillants du 3^{ème} trimestre :

- Ralliement généralisé des actifs risqués. Les marchés financiers ont connu une forte progression, soutenue par la vigueur des actions (Canada +12 %, États-Unis +8 %) et des actions privilégiées (+4 %).
- Optimisme des investisseurs face à l'intelligence artificielle (IA) et aux baisses de taux anticipées. L'investissement soutenu dans l'IA et les attentes de baisses de taux par les banques centrales ont nourri le sentiment positif des marchés.
- Affaiblissement du dollar américain. L'indice DXY a reculé de 7 % au cours du trimestre (-11 % depuis le début de l'année), favorisant une appréciation généralisée des prix d'actifs.
- Courbes de taux plus pentues. Les rendements à 10 ans ont légèrement baissé (Canada -0,09 %, États-Unis -0,08 %), tandis que les écarts 2-30 ans se sont élargis (Canada +0,19 %, États-Unis +0,15 %)

Allocation d'actifs dans nos portefeuilles



Rendements mensuels des marchés financiers



Capsule financière mensuelle

Rester à l'affût de l'économie et des marchés financiers : Visionnez nos capsules en [cliquant sur ce lien](#).

* Optimum Gestion de Placements inc. a été fondée en 1985.

Économie

Par Hugues Sauvé, PVP, Revenu fixe et
 Adjoint exécutif au chef des placements canadiens



Incertitude mondiale et résilience canadienne : une perspective économique

Au troisième trimestre de 2025, les marchés financiers ont été marqués par un rallye généralisé des actifs risqués. Les écarts de crédit des entreprises se sont resserrés, tandis que les actions et les actions privilégiées ont affiché de solides performances. Cette dynamique positive s'est maintenue malgré des incertitudes géopolitiques et commerciales persistantes, soutenue principalement par un investissement soutenu dans l'intelligence artificielle et par l'optimisme des investisseurs quant à d'éventuelles baisses de taux par les banques centrales (baisses anticipées : 5 aux États-Unis, 2 au Canada), en réponse à des signes d'affaiblissement du marché du travail. Les taux obligataires ont donc légèrement reculé et la courbe des taux a continué de se pentifier).

L'économie américaine a continué de surpasser les attentes, avec une croissance du PIB de 3,8 % au deuxième trimestre et des prévisions similaires pour le troisième trimestre. Cette résilience s'explique par une politique budgétaire expansionniste, un secteur des services stable, des bilans privés solides et un boom des investissements en intelligence artificielle, qui ont soutenu les bénéfices des entreprises et la richesse des ménages. Cependant, les flux de trésorerie des grandes entreprises technologiques semblent atteindre un sommet, ce qui pourrait limiter les investissements futurs. Le modèle économique dominant – basé sur des coûts fixes élevés, une dépréciation rapide des actifs et des avantages concurrentiels limités – suscite aussi des interrogations quant à sa viabilité à long terme.

Le marché de l'emploi et l'immobilier commercial américains montrent des signes de ralentissement, malgré un taux de chômage encore bas. Une reprise en 2026 reste envisageable grâce aux mesures de relance et à un contexte monétaire favorable, mais des risques inflationnistes persistent.

Au Canada, les conditions économiques demeurent difficiles. Le PIB s'est contracté de 1,6 % au deuxième trimestre, les ventes au détail ont reculé de 2,3 % sur trois mois, et les indicateurs avancés signalent une faiblesse persistante. Le taux de chômage s'élève à 7,1 % et les prix de l'immobilier résidentiel ont chuté de 14 % depuis 2022.

Les tensions commerciales entre le Canada et les États-Unis se sont atténuées, permettant de préserver 85 % des échanges sans droit de douane. Toutefois, l'incertitude et un déficit budgétaire prévu de près de 100 milliards \$ pourraient fragiliser la relance en 2026 et la crédibilité fiscale, malgré un assouplissement monétaire attendu.

L'Europe a réussi un atterrissage en douceur, avec une croissance modérée, malgré la concurrence croissante de la Chine qui diversifie ses canaux d'exportation. L'instabilité politique persistante, notamment en France, complique par ailleurs la prise de décisions économiques.

En Chine, la reprise durable reste difficile à atteindre, freinée par une correction prolongée du marché immobilier, des tensions commerciales accrues, une contraction structurelle de la population active et des mesures de relance limitées, ce qui ralentit le redressement économique.

Marché obligataire

Par Hugues Sauvé, PVP, Revenu fixe et
Adjoint exécutif au chef des placements canadiens



Performance des indices FTSE Russell au troisième trimestre de 2025 (%)

Échéance	Fédéral	Provincial	Municipal	Corporatif	Total
Court	1,11	1,28	1,30	1,65	1,32
Moyen	1,80	2,17	2,26	2,62	2,05
Long	0,18	1,36	2,14	1,56	1,20
Univers	1,28	1,58	1,96	1,81	1,51

Source : FTSE Russell

Nos stratégies de revenu fixe canadiennes ont bien performé grâce à une gestion prudente du crédit et une préférence pour la durée longue. Nous privilégions des émetteurs de qualité et restons vigilants face aux valorisations élevées et à la volatilité.

Aux États-Unis, la politisation croissante de la Réserve fédérale inquiète, avec des risques pour son indépendance. Les marchés réagissent par une forte hausse de l'or, une baisse du dollar et un aplatissement de la courbe des taux, traduisant un doute sur le contrôle de l'inflation et la confiance dans les monnaies.

Parallèlement, les finances publiques se détériorent dans plusieurs grandes économies, augmentant les risques de mesures économiques non conventionnelles, dans un contexte de démondialisation et de pressions inflationnistes structurelles. L'endettement public élevé contribue aussi à la hausse des taux longs.

Dans un environnement de plus en plus complexe, il est essentiel de revisiter les concepts fondamentaux de la finance comportementale. Le biais d'extrapolation, la tendance à croire que les tendances récentes (comme la hausse des prix) se poursuivront indéfiniment, peut fausser la perception des investisseurs. De même, le biais de récence, qui accorde un poids excessif aux événements récents, et le comportement grégaire, qui pousse les individus à suivre la majorité sans analyse critique, sont particulièrement pertinents dans le contexte actuel de marché surévalué (des écarts de crédit américains inférieurs à 0,75 %).

En prenant du recul, l'histoire récente des marchés, de la bulle technologique de 2000 à la crise des « subprimes » de 2008, la crise existentielle de la zone euro en 2011, la volatilité du secteur énergétique en 2016, la pandémie mondiale de 2020 jusqu'à la vague d'inflation de 2022, illustre la nature cyclique et parfois violente du système économique et financier. Cependant, contrairement aux crises passées, on observe un nouveau schéma : l'émergence simultanée de multiples tensions structurelles. Il ne s'agit plus d'un choc isolé, mais d'une "polycrise".

Dans un tel environnement complexe et incertain, un investisseur expérimenté saura dépasser les risques apparents pour identifier de nouvelles opportunités. C'est précisément lors de ces moments charnières qu'un gestionnaire de portefeuille aguerrri — soutenu par une équipe compétente, des processus rigoureux et des outils technologiques avancés — peut trouver le juste équilibre entre prudence et conviction, et tirer pleinement parti de la situation actuelle.

Actions

Par Nicolas Poirier, Directeur, Revenus variables



Le troisième trimestre a été marqué par des performances positives sur les marchés boursiers dans toutes les régions géographiques. Les annonces de négociations commerciales, la forte croissance des bénéfices des entreprises et l'enthousiasme envers l'intelligence artificielle ont soutenu les marchés boursiers mondiaux au cours des derniers mois. En effet, les craintes liées à l'incertitude tarifaire se sont dissipées avec les annonces d'ententes commerciales avec les principaux partenaires commerciaux des États-Unis. De plus, la saison de publication de résultats s'est avérée solide et montrant un impact global lié aux tarifs moins importants qu'anticipé, particulièrement aux États-Unis. Le marché boursier européen a enregistré des gains, mais a été ralenti par l'incertitude politique en France et un niveau d'inflation persistant. Le marché boursier canadien a profité de la hausse du prix de l'or qui a poussé le secteur des matériaux à de nouveaux sommets.

Au Canada :

- L'indice S&P/TSX a enregistré une hausse de 12,5 % au cours du trimestre.
- Meilleures performances des titres des secteurs suivants : technologie, matériaux et énergie.
- Pires performances des titres des secteurs suivants : industriel, consommation de base et consommation discrétionnaire.

Optimum Actions Canadiennes Sans Combustible Fossile

Au cours du troisième trimestre, la stratégie a souffert du choix de titres dans le secteur de la technologie, de la surpondération du secteur industriel et de l'absence de titres du secteur aurifère. L'entreprise Shopify, que nous ne détenons pas, a affiché une hausse de plus de 30 % au cours du trimestre et représente une pondération de près de 6 % de l'indice. De plus, le secteur aurifère continue de profiter de la hausse du prix de l'or face aux achats de la commodité par les banques centrales et les investisseurs craignant un regain de l'inflation mondiale. La stratégie a cependant profité de l'absence des secteurs des services publics et de l'énergie. Le prix du pétrole a affiché une baisse de valeur au cours des trois derniers mois suite aux annonces de hausse de production des principaux pays producteurs.

Optimum Actions Canadiennes à Faible Volatilité

La stratégie a souffert de la surpondération du secteur de la consommation de base et du choix de titres dans les secteurs de la technologie et de la finance. En effet, la stratégie est sous-pondérée du secteur bancaire et surpondérée des assureurs pour des raisons de volatilité. Les banques canadiennes ont surperformé les assureurs après la publication de résultats au-dessus des attentes des investisseurs, notamment au niveau des pertes sur prêts. La stratégie a cependant profité du choix de titres dans le secteur industriel et le secteur de l'immobilier. L'absence de position dans les chemins de fer canadiens qui font face à l'incertitude tarifaire nord-américaine a été profitable à la stratégie. Depuis le début de l'année, malgré une forte hausse de l'indice canadien, la stratégie a su capturer plus de 90 % de la hausse du marché, ce qui est en ligne avec son historique étant donné la nature défensive de la stratégie.

Actions (suite)

Par Nicolas Poirier, Directeur, Revenus variables



Optimum Actions Canadiennes Multifacteurs

Au cours du trimestre, la stratégie a profité du choix de titres dans les secteurs de l'industriel et de l'immobilier. La stratégie a cependant souffert de la sous-pondération des secteurs des matériaux et de la finance et de la surpondération des secteurs défensifs de la consommation de base et des services publics. Les composantes momentum et faible volatilité ont souffert de la sous-pondération du secteur des matériaux, particulièrement des titres aurifères mais ont profité de la sous-pondération du secteur industriel. La composante équilibrée a souffert de la surpondération du secteur des services publics mais a profité du choix de titres dans le secteur de l'énergie. Le titre individuel ayant retranché le plus de valeur est Shopify, qui montre une hausse de plus de 30 % au cours du trimestre et représente une pondération de près de 6 % de l'indice alors que la stratégie mise sur une meilleure diversification et sous-pondère ce titre.

Aux États-Unis :

- Le S&P 500 a gagné 10,3 % en dollars canadiens au cours du trimestre
- Meilleures performances des titres des secteurs suivants : technologie, communication et consommation discrétionnaire.
- Les excellents résultats des entreprises de technologie et l'intérêt des investisseurs pour l'intelligence artificielle ont soutenu la surperformance des entreprises américaines à grande capitalisation.

Indice MSCI Monde :

- L'indice a gagné 9,4 % en dollars canadiens au cours du trimestre.
- Le marché boursier européen affiche la pire performance régionale au cours du trimestre face à l'incertitude politique en France et à l'inflation persistante dans la région.

Optimum Actions Mondiales Sans Combustible Fossile

Les marchés boursiers mondiaux ont terminé le trimestre en hausse suivant les annonces d'ententes commerciales entre les États-Unis et ses principaux partenaires financiers, les bons résultats des entreprises américaines et l'enthousiasme pour l'intelligence artificielle. Les marchés émergents montrent la meilleure performance régionale au cours du trimestre suite aux annonces d'ententes tarifaires entre la Chine et les États-Unis. Le marché boursier européen a terminé en hausse mais a été ralenti par l'incertitude politique en France et un niveau d'inflation persistant au Royaume-Uni. La stratégie a souffert du choix de titres dans les secteurs de l'industriel, de la finance et de la consommation discrétionnaire. Notamment, les banques européennes, que nous ne détenons pas, continuent de profiter de la hausse des taux d'intérêt à travers la région et le secteur automobile a surperformé l'indice au cours du trimestre (Tesla en hausse de +40 % sur le trimestre). La stratégie a cependant profité de la sous-pondération du secteur de la consommation de base et du choix de titres du secteur de la communication. Entre autres, notre position dans Alphabet (hausse de 38 % dans le trimestre) et notre absence de position dans Netflix (baisse de -8 % dans le trimestre) ont été profitables.

Notre équipe

Gestion institutionnelle



Brigitte Gascon, MBA, B.Sc.
 Téléphone : 514 288-7545, poste 594
bgascon@optimumgam.ca



Patrick Beaudoin, CFA, Adm.A.
 Téléphone : 514 288-7545, poste 683
pbeaudoin@optimumgam.ca

Gestion privée



Sylvain B. Tremblay, Pl.Fin., B.A.A.
 Téléphone : 514 288-7545, poste 614
sbtremblay@optimumgam.ca



Matthieu Leclaire, Pl.Fin., B.Comm.,
 CIM®, FCSI®, CIWM®
 Téléphone : 514 288-7545, poste 486
MLeclaire@optimumgam.ca



Julie Paquin, Pl.Fin., MBA, B.A.A.
 Téléphone : 514 288-7545, poste 599
jpaquin@optimumgam.ca



Robert Wong, Pl.Fin., M.Sc., RIS
 Téléphone : 514 288-7545, poste 630
rwong@optimumgam.ca

Qui sommes-nous?

Les trois sociétés de gestion d'actifs sont des filiales d'Optimum Groupe Financier, un groupe privé, diversifié et international dévoué à la sécurité financière de ses clients depuis 1969.

Avec un parcours de 40 ans en gestion d'actifs, Optimum Gestion de placements inc. a rassemblé une équipe de professionnels avec un haut niveau d'expertise issus de diverses sphères des secteurs financier et technologique.

Les sociétés se distinguent par leur proximité client et leur excellence. Optimum Gestion de placements inc. au Canada, combine ses talents avec ceux de ses sociétés soeurs Optimum Gestion Financière S.A. en France et Optimum Quantvest Corporation aux États-Unis. La présence de nos équipes dans trois pays nous procure un accès privilégié aux différents marchés. Ensemble, les filiales de gestion d'actifs gèrent au total 9,6 milliards de dollars canadiens (au 30 septembre 2025) pour une clientèle en gestion institutionnelle et privée.

OPTIMUM GESTION DE PLACEMENTS INC.



425, boul. De Maisonneuve O., bureau 1620
 Montréal (Québec) H3A 3G5, CANADA



+1 514 288-7545
 +1 888 678-4686



info@optimumgam.ca



optimumgam.ca

80, rue Bloor Ouest, bureau 1500
 Toronto (Ontario) M5S 2V1, CANADA

+1 416 922-5000

Mise en garde

La performance est présentée en dollars canadiens avant les frais de gestion et est annualisée pour toutes les périodes de plus d'un an.

Les informations contenues dans le présent document sont fournies à titre informatif uniquement et ne devraient pas être considérées comme des conseils en placement s'appliquant à votre situation financière ni comme des conseils précis de nature financière, légale, comptable, fiscale ou en matière de placements. Nous n'assumons aucune responsabilité pour toute perte subie en raison de l'utilisation de ces données. Ces dernières ne doivent pas être considérées comme une sollicitation d'achat ni une offre de vente d'un titre. Elles ne tiennent pas compte des objectifs de placement, de la situation fiscale ni de l'horizon de placement précis d'un investisseur. Il n'existe aucune représentation, garantie ni même responsabilité quant à l'exactitude des décisions fondées sur ces données. Toutes les données sur le rendement tiennent compte du réinvestissement des distributions ou des dividendes et ne tiennent pas compte des frais de gestion et autres frais que doit payer l'investisseur et qui ont pour effet de réduire les rendements.

Les indices utilisés dans le présent document sont des indices généralement reconnus pour mesurer le rendement des placements dans leur catégorie d'actifs respective et ont été choisis en raison de leur degré de comparabilité et de similarité avec les stratégies de placement présentées.

Le présent document contient des informations (les « Informations ») provenant de MSCI Inc., de ses sociétés affiliées ou de ses fournisseurs d'informations (collectivement, « MSCI ») et peuvent avoir été utilisées pour calculer des scores, des notations ou d'autres indicateurs. Les informations sont destinées à un usage interne uniquement et ne peuvent être reproduites/rediffusées sous quelque forme que ce soit, ou utilisées comme base ou composant de tout instrument financier, produit ou indice. MSCI ne garantit pas l'originalité, l'exactitude et/ou l'exhaustivité des données ou informations contenues dans le présent document et décline expressément toute garantie expresse ou implicite, y compris de qualité marchande et d'adéquation à un usage particulier. Les Informations ne sont pas destinées à constituer un conseil d'investissement ou une recommandation de prendre (ou de s'abstenir de prendre) une décision d'investissement et ne peuvent être considérées comme telles, ni ne doivent être considérées comme une indication ou une garantie de toute performance future, analyse, prévision ou prédiction. MSCI n'assume aucune responsabilité pour toute erreur ou omission en relation avec les données ou informations contenues dans le présent document, ni aucune responsabilité pour tout dommage direct, indirect, spécial, punitif, consécutif ou tout autre dommage (y compris la perte de profits), même si elle est informée de la possibilité de tels dommages.

Optimum Gestion de Placements inc. ne peut garantir les rendements futurs des stratégies. La valeur fluctue fréquemment et les rendements passés ne sont pas indicatifs des rendements futurs.